

①

09. 02. 96 Cotonou -

Monsieur Isidore de Souza.

- Monsieur je vais droit au but. Le problème, c'est que j'ai du mal à saisir le poids des brésiliens dans la société béninoise. Parce que les brésiliens sont trop modestes pour en parler ou trop fier d'eux même pour l'avouer. Vous êtes sans doute l'un des béninois plus importants dans ce pays. Vous êtes une référence dans l'Afrique pas seulement pour votre travail en tant qu'homme d'Eglise mais à cause de la direction de la Conférence Nationale des forces vives de la Nation, et pour le rôle que vous jouez jusqu'à maintenant. Est-ce que le fait d'être un brésilien, un Agouda, a joué ? Vous n'étiez pas fon, pas mina, vous êtes hors de ce milieu là par du sud, par du Nord. Est-ce que ça a joué ?

+ Directement non. Ça n'a joué que dans le sens où mon appartenance à la famille Souza m'?? de mes ascendants. Né dans cette famille, j'ai eu la possibilité d'aller à l'école, d'échapper à certaines traditions de chez nous et de pouvoir bénéficier d'une éducation intellectuelle, chrétienne qui me permet aujourd'hui d'avoir une certaine personnalité, à laquelle on a pu demander un petit service. Donc directement non. Indirectement oui. Quoi qu'il en soit, j'ai hérité de mes ancêtres africains portugais et brésiliens.

- C'est donc cet atout culturel qui vous a permis de surmonter les difficultés.
- + d'arriver où je suis, c'est à l'épiscopat et de faire un événement important pour le Bénin. Mais indirectement. Non. D'autres diront, c'est un Agouda Nousse avons entendu des choses comme ça.
- En ce moment politique, il y avait des gens du nord, du sud, d'Abomey, vous étiez au-dessus de ça. Ça veut dire que vous avez une autre appartenance.
- + Je ne sais pas si ceci est vraiment conscient chez les gens. Souvent je vois, on parle de tradition, je n'ai pas de tradition. On dit quand on voit on fait ceci cela, je n'ai pas de tradition. La seule tradition que nous avons, c'est comme les femmes de Salomon ou David qu'elles ont prises qui n'étaient pas du peuple de Dieu qui ont amené les trucs. C'est par l'amitié de Chacha premier et le roi d'Abomey autrement nous n'avons pas de tradition.
- Quand je suis arrivé, pour me dire comment allez-vous, vous avez dit como pass. très souvent les brésiliens surtout les Agouda d'un certain âge m'adressent la parole comme ça. Entre vous les brésiliens, vous adressez la parole comme ça.
- + Non. Quand j'étais enfant, mon père parlait encore quelques mots portugais. Surtout j'ai un cousin qui voulait que j'apprenne coûte que coûte le portugais.

② Et je dis non que tant que le Portugal aura pour politique de coloniser, je n'apprends pas le Portugais. Quand ce sera terminé, je vais apprendre le Portugais. Et à la maison le matin, c'est como passo. - c'est normal.

+ oui. surtout qu'en ce moment mon papa était un peu plus clair que moi - on l'appelait toujours le plus blancs yovo, yovo. C'est petit à petit que le portugais s'est éteint. Et les quelques mots portugais que certains anciens ont retenus, sont plus ou moins fongbésés, africainisés et sont qu'il faut chercher et voir pour comprendre.

- J'étais entré dans une maison on m'a offert une bière et le maître de la maison parlant dit na ~~so~~ kopo. J'ai compris toute suite que c'est rentrer dans la langue.

+ oui. Maintenant je suis trop vieux pour apprendre le portugais, j'ai acheté un bouquin mais je ne - oh! non il ya des méthodes bien avec des cassettes là. On n'est jamais trop vieux. Votre grand père ??? 96 ans en activité. Vous le savez très bien. Monseigneur, vous m'avez dit que parmi les 9 évêques au Bénin, 4 sont brésiliens ou ont des liens brésiliens. Il ya Mgr Faste qui se dit d'une famille alliée à une famille presque brésilienne, il y a Mgr Paul Vieng et il y a un 4^e dont la maman est Souza?

+ oui Mgr Agboton - Evêque de Kandio sa maman est de Souza.

- Ça fait quand même beaucoup, c'est presque la moitié. C'est vrai que les agonda sont à l'origine de la christianisation au Bénin, le père Dupuis m'a appris que la première école de la mission catholique à Ouidah était en portugais. Je vous demande, dans l'Eglise du Bénin, est-ce que la participation des prêtres et sœurs agonda suit cette proportion de 45% comme au niveau des évêques?

+ On a un prêtre Vieira, on a 2 de Souza ??? il y a un Bardeira, un Medeiros.

- Est-ce que je peux me renseigner sur ça?

+ Il y a la liste des prêtres - demander la photocopie de la liste des prêtres du Bénin -

- Oui parcequ'il y a des ~~maman~~ prêtres dont la maman est Souza ou autre - ça je vais me renseigner -

+ Par exemple à la messe du 4 octobre de l'intonisation, tous les prêtres qui ont célébré ou bien ils sont de Souza, les 4 ont des liens avec les de Souza. Parmi les 4, je laisse Mgr de côté il y avait 2 autres, qui sont prêtres, il y a un dedans qui est mon neveu - son papa est Lawron, sa maman, c'est une sœur donc de Souza - le 2^e son papa c'est Ani sa maman c'est de Souza - c'est pour ce la qu'ils étaient ^{là} _{out} là.

③ - c'est très intéressant. Est-ce que vous connaissez Mgr, l'origine de l'exploitation du palmier à huile ici au Bénin?

+ Il semble que c'est sous le roi Ghézo l'ami de Francisco de Souza. Et je crois que Francisco de Souza l'a pas mal aidé - c'est de là que c'est venu que Francisco de Souza lui a conseillé ça.

- on dit que c'est un Francisco qui a amené le palmier du Brésil ici - c'est très connu là-bas - Mais des français ont fait la recherche et ont dit que le palmier à huile est natif d'Afrique. Je me demande comment?

+ comment se fait-il que la Côte d'Ivoire ne l'avait pas -

- Est-ce que il ya eu dans les derniers siècles, des querelles importantes entre les hérétiques catholiques et les hérétiques musulmans à votre connaissance ici?

+ ???

- Parce que entre les musulmans, il y a toujours des problèmes de cercueils etc -

+ les querelles entre musulman, je crois que c'est ??? entre musulman et catholique, c'est plutôt récent - donc j'ai des cousins germains qui sont musulman sans aucun problème.

- les musulman ont des non chrétiens aussi.

+ Je dirais que actuellement ???